

ASSOCIATIONS

promotion des énergies renouvelables

Amper à Spicheren : « Faire des économies en préservant l'environnement »

L'association mosellane Amper vient de se créer à Spicheren. Son rôle : promouvoir les énergies renouvelables. Elle souhaite mettre en place plusieurs projets autour du chauffage au bois et sensibiliser le public à une énergie plus propre... et souvent plus économique qu'on ne le pense.



Lors du Salon Art et Nature de Spicheren, les membres de la toute nouvelle association Amper ont montré que l'énergie solaire pouvait trouver des applications concrètes et efficaces, comme ce séchoir à fruits.

Lors du récent Salon Art et Nature de Spicheren, beaucoup de visiteurs se sont arrêtés sur le stand tenu par la toute nouvelle association Amper. L'Association mosellane pour la promotion des énergies renouvelables disposait en effet d'arguments pour retenir l'attention.

Cellule photovoltaïque, lampe torche solaire, casquette solaire... mais surtout l'imposant séchoir à fruits solaire : un outil qui permet de sécher les fruits grâce aux seuls rayons du soleil. « Dans certains pays, grâce à ce système, les populations pourraient conserver leurs aliments durant de longs mois, et ne pas manquer de nourriture », explique Pascal Marquis, président spicherois de l'association.

Créée en début d'année, elle compte pour l'instant une dizaine de membres, venus de Moselle-Est. Tous sont soucieux de la défense et de la préservation de l'environnement. « Amper a pour objectif

principal de promouvoir l'usage des énergies renouvelables comme alternative ou complément aux énergies fossiles ou fissiles, indique Pascal Marquis. C'est un domaine qui intéresse beaucoup de personnes. » L'affluence sur le stand de l'association lors du Salon Art et Nature le prouve.

« Du bon sens »

« Nous y avons notamment présenté le "plan soleil" Ademe-Région, qui subventionne l'installation de panneaux solaires, souligne le président. Nous devons sensibiliser à l'énergie renouvelable et à son efficacité énergétique. Il faut véhiculer l'information, expliquer aux gens l'intérêt de notre démarche. Par exemple, en utilisant des lampes fluocompactes à la place de lampes normales, pour la même efficacité et pour une durée de vie nettement prolongée, on consomme 80 W/h de moins. Au final, on fait des écono-

mies tout en préservant l'environnement. C'est important : car d'ici 50 ans, si on ne baisse pas nos consommations d'énergie par 4, la Terre deviendra invivable. »

L'association Amper lutte aussi contre les idées reçues. « Être écologiste, aujourd'hui, a un côté péjoratif, poursuit Pascal Marquis. Pourtant, c'est avant tout du bon sens : mettre ses papiers dans la poubelle pour qu'ils ne traînent pas par terre, éteindre la lumière dans une pièce où on n'est pas, construire sa maison avec des matériaux plus naturels... Ou éviter les incohérences architecturales, comme installer des climatisations dans des maisons de retraite conçues avec des grandes verrières qui font couveuses ! »

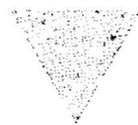
Δ Association mosellane pour la promotion des énergies renouvelables (Amper), 13, rue de l'Ecole, 57 350 Spicheren. Tél. 03 87 88 41 75.

Une association née d'un projet communal

L'idée de créer l'association Amper est née du projet "Bois énergie" lancé par la commune de Spicheren. Initiée vers 1998 par François Lecapitaine et Pascal Marquis, tous deux membres du conseil municipal, l'idée était d'installer une chaufferie au bois, qui utilise des plaquettes de bois déchiqueté et compressé, dans le cadre de la construction de la nouvelle mairie. Aujourd'hui, la chaufferie fonctionne parfaitement : les coûts de fonctionnement sont réduits par 2 par rapport à une installation classique et 80 tonnes de CO2 ne sont plus rejetées chaque année dans l'atmosphère.

« Lorsque nous avons monté le projet, nous avons dû effectuer toutes les démarches nous-mêmes, souligne Pascal Marquis. On s'est rendu compte qu'on n'avait pas d'interlocuteurs, qu'aucune structure n'existait pour centraliser les informations, qu'il manquait un maillon dans la chaîne : une association pour informer, sensibiliser, renseigner sur les subventions, sur les choses qui peuvent être développées localement en matière d'énergie bois... »

Pourtant, la demande existe : « Lorsqu'on a eu fini de monter le projet de chaudière au bois, on nous a téléphoné pour savoir comment on installe les panneaux solaires. Ça nous a étonnés. Et finalement, le bois comme le solaire ou l'éolien s'inscrit dans la même optique : ce sont des énergies renouvelables. » Un noyau dur d'une dizaine de passionnés s'est donc formé pour concrétiser cette nouvelle association.



Le bois comme matériau énergétique du futur

« Le bois, c'est l'avenir ». C'est en résumé le message de l'association Amper. Si ses membres s'intéressent aux panneaux solaires ou à l'énergie éolienne, le bois constitue leur principal axe de réflexion. « La Lorraine est la région de France où il y a le plus d'emplois dans l'économie de la forêt et du bois, assure Pascal Marquis, président d'Amper. Mais tout un pan de notre économie locale et régionale n'est pas valorisé. Ici, il y a pourtant un potentiel d'activité dans le bois-énergie. Le but de notre démarche est d'utiliser les sous-produits propres de l'industrie du bois en Lorraine pour l'optimiser. En plus, en Moselle, ce serait facile à mettre en place : il y a plus de forêts publiques que privées dans le département. Ainsi, on créerait de l'emploi tout en entretenant les paysages. Une forêt bien gérée, c'est assurer sa pérennité pour les générations futures. »

L'association mosellane pour la promotion des énergies renouvelables veut monter des projets pour le prouver. « Nous voulons mettre en place des initiatives exemplaires, comme avec les granulés bois Pellet, formés avec de la sciure et des copeaux comprimés. Des poêles et des chaudières existent pour les brûler. Il faut assurer la promotion de ce type de chaufferie automatique au bois chez les particuliers. C'est un chauffage propre, écolo-

gique, et économique. Le Pellet produit peu de sciures et coûte le même prix que le fioul avec un rendement énergétique équivalent (90 %). Nous souhaitons monter une dizaine d'installations : nous pourrions ainsi négocier des tarifs, chercher des subventionnements... »

Ce chauffage au Pellet est très développé en Allemagne, et encore davantage en Autriche, où 30 % de l'énergie proviennent du bois. « En France, la production de Pellet s'élève à 20 000 tonnes par an, contre 700 000 tonnes en Suède, souligne Pascal Marquis. Mais la plus grande partie de ces 20 000 tonnes est exportée en Italie. Il y a un grand travail pour que cette technique de chauffage renouvelable se développe en France. A terme, nous voulons participer au montage d'une filière de pelletisation et de distribution en Lorraine. »

L'association a lancé un projet avec les étudiants de l'IUT de Sarreguemines gestion Logistique et transport sur le thème "L'étude du gisement bois-énergie en Moselle", pour mieux connaître le potentiel énergétique de la forêt dans le département. « Nous voudrions faire plus mais nos moyens sont actuellement limités. Pour l'instant, tout repose sur le bénévolat. Nous n'avons même pas encore de local ! »